

" FEUILLETON" de l'EVALUATION, par Jean-Paul GUICHARD de PARTHENAY

Episode 9 : DOCIMOLOGIE (2). Comment noter ?

Nous avons vu dans le précédent épisode que la note d'une copie varie d'une façon considérable, et c'est un des apports de la docimologie, en fonction des correcteurs, et ceci quelle que soit la matière. Mais la note d'une même copie varie aussi pour un même correcteur ! Les causes en sont nombreuses. Nous n'en retiendrons que trois qui nous semblent importantes, en vous laissant le plaisir d'en découvrir d'autres par des lectures d'ouvrages de docimologie. Ce sont :

- le temps
- la place de la copie dans le paquet
- les préjugés.

* Une expérience, faite par LAUGIER ET WEINBERG, de recorection de 37 copies au bout de 10 mois, puis de 3 ans et demi, montre qu'au bout de 10 mois le professeur concerné n'est plus d'accord qu'avec 66% de ses notes, et qu'au bout de 3 ans et demi son désaccord avec ses propres notes est équivalent au désaccord qu'il y avait entre lui et ses deux collègues qui avaient au début de l'expérience corrigé les mêmes 37 copies.

* Dans un paquet de copies, la place de la copie dans le paquet influe sur la note qu'elle va avoir. C'est ce qu'on appelle un effet de **contraste**. Une copie moyenne va être surnotée si elle arrive après une ou plusieurs mauvaises copies.

Ce type d'effet de contraste est appelé effet d'ancre. Une ancre basse est une mauvaise copie, une ancre haute une bonne copie. Les écarts peuvent dépasser 4 points comme le montrent ces résultats d'une étude de BONNIOL et PIOLAT.

* Enfin une copie, jugée bonne a priori, est surnotée : c'est l'effet de **halo**, que l'on peut rapprocher de l'effet Pygmalion et d'études faites en psychologie cognitive sur les pratiques d'évaluation par MONTEIL. WEISS par exemple a donné à corriger 2 rédactions et 2 problèmes d'arithmétique à 2 groupes de 46 instituteurs. Au premier groupe d'instituteurs il a dit : "Le travail n°1 est l'œuvre d'un élève moyen qui aime les bandes dessinées ; son père et sa mère sont employés. Le travail n°2 a été fait par un élève doué ; son père est rédacteur d'un quotidien connu". Pour le deuxième groupe d'instituteurs, il a inversé ce qu'il a dit. Et bien, même pour l'orthographe, la même copie est trouvée sans faute par 15 % des correcteurs quand le préjugé est favorable, et par aucun lorsqu'il est défavorable. Je vous laisse juger des résultats pour le problème d'arithmétique.

Les résultats d'une expérience de Noizet, Fabre et Caverni montrent une différence de 2 points (sur 20) entre les moyennes des notes données à une même copie : 11,86 dans le cas où les correcteurs ont eu connaissance d'une note antérieure, *fictive*, forte et 9,86 dans le cas d'une note antérieure, *fictive*, faible.

Poids de l'ancre	ancre basse	ancre haute
1 copie	7,73	7,13
3 copies	9,64	5,34
Moyenne	8,69	6,39

Moyenne des notes d'une copie d'anglais selon les caractéristiques de l'ancre la précédant. (M. CHASTRETTE. DEMARCHES ET OUTILS DE L'EVALUATION. 1989, p. 87.)

Préjugé favorable	Préjugé défavorable
11% de très bien	00% de très bien
44% de bien	37% de bien
40% de moyen	46% de moyen
05% de suffisant	15% de suffisant
00% d'insuffisant	02% d'insuffisant

(G. de LANDSHEERE. EVALUATION CONTINUE ET EXAMENS. PRECIS DE DOCIMOLOGIE. 1974, p 33.)

Que faire après tous ces constats?

La prise de conscience du manque de fiabilité de la note ne doit pas déboucher sur du scepticisme, mais sur un réalisme, un pragmatisme qui doit aider à mieux agir dans la pratique. Voici trois comportements que cette prise de conscience devrait induire.

1. Relativiser la valeur absolue de la note.

1.1. Ne pas noter avec une précision illusoire : pour une note globale ou une moyenne, que peuvent signifier des notes comme 10,86 ou 7 3/4, et quel sens cela peut-il avoir de comparer effectivement des élèves avec de telles notes et de dire que celui qui a 10,86 est meilleur que celui qui a 10,62 ?

1.2. Ne pas tenir à n'importe quel prix à la note mise : que penser d'un professeur qui refuse de "relever" la note qu'il a mise à une copie de baccalauréat d'un demi-point sur 20, sa matière ayant un coefficient 4, alors qu'il manque 2 points sur 200 au candidat pour avoir son baccalauréat ?

1.3. Faire percevoir aux élèves le sens global de la note et l'insignifiance d'un demi-point sur 20 même s'il a été oublié lors du total (syndrome de l'Auvergnat).

1.4. Lutter contre le seuil psychologique de la moyenne : quelle différence peut-il bien y avoir entre une copie ayant 9,5 et une ayant 10 ? Et pourtant pour les élèves c'est parfois énorme!

1.5. Changer d'échelle de notation et adopter des échelles plus globales. Mais la difficulté est souvent grande pour les enseignants qui avec une échelle du type A-B-C-D-E rajoutent des B⁺, des B⁻ ...

2. Relativiser l'importance de la note.

2.1. Associer à la note d'autres modalités d'évaluation ;

- pour un devoir :

appréciation-note, calibrer leurs places et importances relatives, intégrer une auto-évaluation.

- pour un bulletin trimestriel :

niveau-note-appréciation, en n'utilisant pas pour les deux autres modalités un simple décalque de la note.

- pour un dossier d'orientation :

niveau-profil-appréciation-évolution des résultats. Dans les dossiers d'orientation de fin de troisième de l'académie de Poitiers ne figure aucune note.

2.2. Associer à la note d'autres caractères statistiques lorsqu'il s'agit d'une série de notes : moyenne, mais aussi histogramme, écart-type...

3. Fiabiliser la note, dans deux directions.

3.1. En modifiant l'outil d'évaluation, le type de devoir.

L'idée est qu'il est possible de rendre la correction d'un devoir totalement objective à condition de lui donner une forme adaptée : la forme la plus connue est celle du QCM (Questionnaire à Choix Multiples). Cet outil n'est pas très utilisé chez nous en France, mais il y acquiert un regain d'intérêt avec l'utilisation massive de l'informatique. Fabriquer un bon QCM n'est pas chose facile, et demande de bonnes connaissances à la fois sur l'outil lui-même, et sur la didactique de la discipline : études d'erreurs ...

3.2. En clarifiant les exigences de correction c'est-à-dire en travaillant sur les critères d'évaluation. C'est déjà un peu ce que l'on fait lorsqu'on établit un barème commun. Mais les études faites montrent que c'est davantage la discussion sur les critères qui apporte une amélioration que l'existence du barème lui-même.

En conclusion.

Prendre du recul par rapport à la note, en relativisant sa valeur, son sens.

NOM-Prénom classe		Date	
MATHEMATIQUE			
Appréciation			
Moi-même		La classe	
Note obtenue		Moyenne	
Note précédente		Note la Plus haute	
Note actuelle		Note la plus basse	

IMAGEPCX, un nouveau Progiciel de Jean-Louis SIRIEIX.

Jean-Louis SIRIEIX nous avait présenté dans COROL'AIRE n° 6 de septembre 1991 son Progiciel MENUALO. Il nous présente ici son nouveau produit :

Ce produit écrit en Turbo-Pascal permet d'afficher des images préparées "ailleurs" et enregistrées en format *.PCX. Ces affichages peuvent être traités en animation ou en image fixe.

Ces images peuvent être réalisées par tout enseignant utilisant par exemple Paint-Brush ou Quattro-Pro-3, en format *.PCX. Ainsi, ces images, illustration de cours ou figures d'exercices, seront animées ou simplement affichées par ce Progiciel qui permet donc de réaliser des "transparents" informatico-électroniques.

Des exemples proposés avec le progiciel:

série I : (1) Hauteurs, (2) Bissectrices intérieures, (3) Médiannes, (4) Médiatrices d'un triangle ;

série II : (1) Droite d'Euler, (2) Cercle d'Euler.

Pour obtenir ce Progiciel :

Ce produit est donné gratuitement en l'état à l'Education Nationale. Il suffit de faire parvenir à l'adresse ci-dessous :

- une demande comportant votre Nom, Matière, Classe, Etablissement, Objectifs Pédagogiques, Promesse d'un compte rendu d'utilisation dans vos classes, et le bulletin ayant provoqué cette demande ;
- une enveloppe suffisamment affranchie, à votre adresse ;
- pour la série I, et pour chacun des thèmes, deux disquettes formatées MS/DOS, 360 Ko ou 720 Ko ;
- pour la série II, et pour chacun des thèmes, deux disquettes formatées MS/DOS 1 Mo.

SIRIEIX Jean-Louis, Mathématique-Informatique, Lycée Polyvalent Louis Armand,
63 rue de la Bugellerie, BP 621, 86022 POITIERS Cedex.